

Le point

● En marge d'Ouvrir mon quotidien, quatorze écoliers de Buzet ont visité la rédaction de Vers l'Avenir.

● Ils ont expliqué à Marie Arena comment ils utilisent les journaux pour aiguïser leur esprit critique.

● Leurs dadas ? Les faits divers, les titres, mais aussi les photos truquées, qui semblent les préoccuper beaucoup.

VITE DIT

Le mythe du boulingueur

Inévitablement, la question des « risques du métier » hante les jeunes esprits. Référence évidente aux correspondants de guerre risquant leur peau pour « couvrir » les conflits. Les coulisses de l'info déçoivent évidemment un peu : des écrans, des claviers, ça ne fait pas très « baroudeur », mais c'est plus proche de la majorité des journalistes...

Coup d'œil sur le JDE

Sur le trajet du retour à l'école, une image saisissante : sept écoliers lisant *Le Journal des Enfants* avec un nouveau regard. Et de nouvelles idées pour la réalisation de MDE News, le journal de l'école ?

Quatorze enfants de La Maison des Enfants, école communale de Buzet, sont venus découvrir les coulisses de votre journal, et rencontrer Marie Arena.

JOURNAL de l'école, utilisation de plusieurs journaux en classe, notamment dans le cadre de l'opération Ouvrir mon quotidien... Jean-François Manil, instituteur de la classe de 4, 5 et 6^{es} primaires de La Maison des Enfants, à Buzet, ne rate pas une occasion d'aiguïser l'esprit critique de « ses » enfants. Alors quand votre journal lui a proposé de visiter sa rédaction centrale...

Mardi, Nathan, Jeanne, Lucie, Ulisse et les autres étaient donc invités à Namur, où ils ont pu rencontrer plusieurs journalistes ainsi que d'autres services rédactionnels qui vous permettent de lire ces pages. Ensuite, Jean-François Manil et les écoliers ont présenté à la ministre-présidente Marie Arena quelques exemples d'activités liées à la presse.

**Sans la pub,
2,4 € au lieu d'1 €**

Ce qui a le plus surpris les enfants ? « Je ne savais pas que les journalistes travaillaient tous sur des ordinateurs », résume Jeanne, à qui on précise tout de même que de nombreux journalistes sont « sur le terrain », quadrillé aussi par



À gauche, Jean-François Manil, instituteur à la Maison des Enfants, école communale de Buzet. Il ne rate pas une occasion d'aiguïser l'esprit critique de ses écoliers. Mardi, quatorze d'entre eux nous ont rendu visite, rencontrant aussi la ministre-présidente Marie Arena. EdA J. Duchateau

nos quatre cents collaborateurs relayant tout ce qui se passe de Mouscron à Verviers et de Wavre à Arlon.

La pub ? « Je ne la regarde pas », lance l'un, avant que Bruno de Cartier, administrateur-délégué des Éditions de l'Avenir et de Médiabel, explique que sans elle, le journal de-

vrait se vendre 2,4 € au lieu d'1 €.

Les écoliers ont d'ailleurs comparé le volume de publicité selon les titres et remarqué les différences de volume selon les jours. « Le samedi, il y en a beaucoup plus », souligne M. de Cartier, parce que c'est le jour des offres d'emploi et des an-

nonces immobilières. La publicité, c'est aussi un service aux gens qui cherchent un job ou une maison... »

« Certains sujets s'imposent »

Auprès de Catherine Dehay, journaliste spécialisée en actualités internationales, les éco-

liers ont appris que « sur les six cents dépêches tombant en une journée normale, j'en sélectionne environ 7 ou 8 pour la page Monde. » Et qu'à côté de « certains sujets qui s'imposent », d'autres sont sélectionnés après débat au sein de la rédaction.

« Si on parle de la Turquie

dans le journal, c'est qu'un journaliste a été envoyé là-bas ? », s'interrogent les enfants, qui apprennent le rôle des agences de presse, des envoyés spéciaux ou des correspondants permanents.

Petit passage ensuite en terrain bien connu, *Le Journal des Enfants*, où la classe s'interroge sur le choix des sujets. « Notre priorité, c'est l'actualité », développe Nathalie Lemaire, journaliste. On essaie de ne pas mettre que des conflits, d'alterner l'actualité sérieuse et la plus légère, surtout dans les brèves. D'y mettre un peu d'humour aussi. »

Pour terminer cette visite de la rédaction, détour par la mise en page, où Noël Ackaert dessine sous les yeux des écoliers de Buzet une page du journal de ce matin, et fait défiler les centaines de photos arrivant du monde entier via les agences de presse. Et où les enfants comprennent que le cadrage d'une image peut en changer radicalement le message...

Grosse rigolade ensuite quand apparaît à l'écran la photo de la classe de La Maison des Enfants, prise le 1^{er} septembre dernier, et publiée dans le supplément consacré aux premières primaires.

Enfin, avant de dialoguer avec la ministre-présidente, les écoliers de Jean-François Manil ont terminé la visite par le cellule graphique, où Bruno Lapiere leur a prouvé qu'un petit dessin vaut parfois bien mieux que de longues explications...

Didier CATTEAU

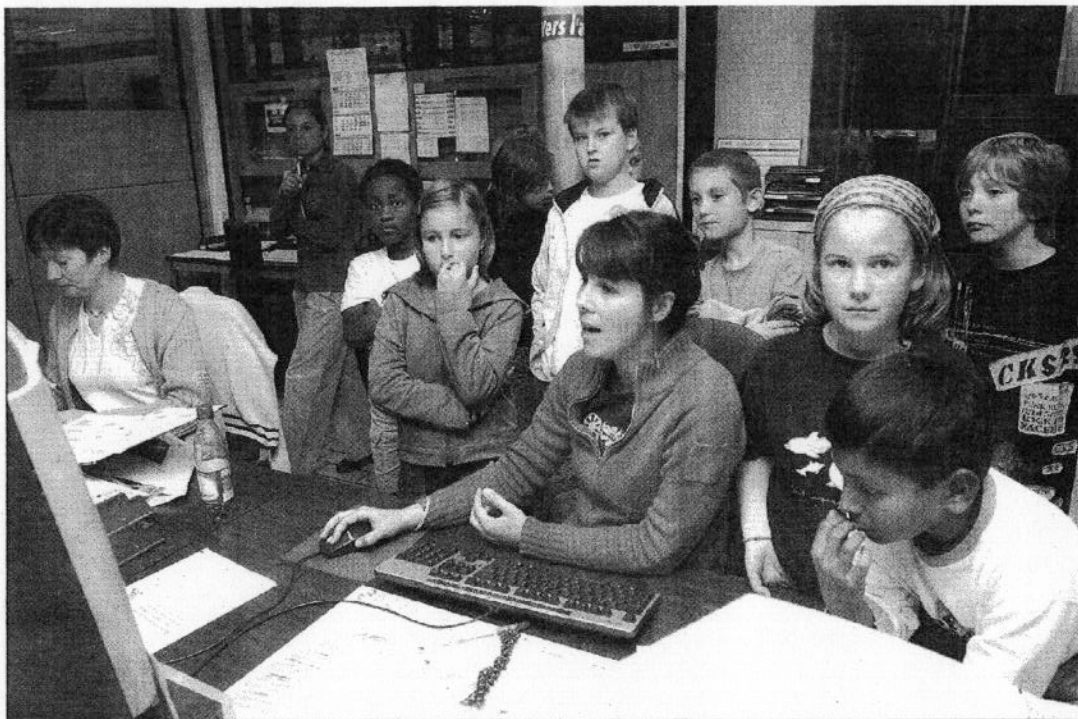
Pas de devoirs, mais une boîte à disputes

Juste avant de rentrer à Buzet, les élèves de Jean-François Manil ont expliqué le fonctionnement de leur école à la ministre-présidente Marie Arena, qui a en charge l'enseignement obligatoire.

Une école « très chouette » parce qu'il n'y a pas de devoirs, mais surtout parce qu'on y cultive la solidarité dans l'apprentissage. « On lit par groupe de trois : un de chaque année, ce qui permet de mieux apprendre à lire. »

Autre façon de gérer les choses ensemble : la « boîte à disputes », où on relate les griefs à l'égard des autres enfants. Mais sans dénoncer... La « boîte à disputes » est ouverte périodiquement, et les conflits se règlent ensemble.

Une école sympa aussi, où l'on ne commet pas d'erreurs, mais des « horreurs », que l'on corrige par soi-même. « On fonctionne comme ça, sans points ni bulletins, depuis 14 ans, et ça marche », explique M. Manil.



Voilà les écoliers de Buzet en terrain connu : le Journal des Enfants. Nathalie Lemaire leur explique comment l'équipe choisit les sujets. L'actualité d'abord, et ensuite une alternance d'Infos sérieuses et plus légères.

ÉdA J. Duchateau

Voici pourquoi Clara s'est perdue dans la jungle

Clara s'est perdue dans la jungle et y a survécu durant 15 jours... Ce fait divers a inspiré les écoliers, qui ont réécrit le scénario à leur façon.

« **O**N peut très bien vivre sans savoir ça », conclut Nathan à propos d'un fait divers traité en bref dans *Le Journal des Enfants*. Clara a survécu quinze jours dans la jungle du Guatemala, avant d'être sauvée par un chasseur, alors que son père était trouvé occupé à boire dans un café...

« Je leur ai demandé de réécrire ce fait divers en prenant le point de vue d'un autre protagoniste », explique Jean-François Manil.

Et ça nous donne une brochette d'historiettes composées à partir de ces bribes d'informations. En plus d'un questionnaire sur l'utilité des faits di-

vers dans les colonnes d'un journal.

Depuis l'évocation d'un père éploré noyant son chagrin dans l'alcool, jusqu'à une version moderne du Petit Chaperon Rouge, en passant par le coup de foudre pour le fils du chasseur, Jeanne, Lucie, Léonie et les autres enfants ont « comblé les trous » de cette info lapidaire reprise d'une agence de presse, et livrée en bref.

« Votre travail est super, mais vous avez fait un boulot de romancier ou de scénariste, et pas de journaliste, explique-t-on aux écoliers. Le job du journaliste, ce n'est pas de boucher les trous d'une histoire qui vous arrive incomplète.

« S'il y a des trous tels que l'histoire est incompréhensible, le journaliste n'invente pas, mais essaie de les combler en enquêtant, en trouvant des témoignages qui permettent de compléter. »

Bref, ne pas réécrire l'histoire, mais aider à la comprendre...

Truquées, les photos ?

Les enfants s'interrogent beaucoup sur les photos. Sont-elles truquées ? Ulysse exhibe une photo qui lui semble suspecte. Elle montre un avion presque posé sur les maisons. Notre photographe, Jacques Duchateau, lui explique que la photo n'est pas trafiquée. Il s'agit d'un effet d'optique, donnant l'impression que l'avion survole les maisons alors qu'il vole plus loin, mais effectivement à basse altitude. Jacques Duchateau précise aussi que votre journal ne truque pas les photos, pour ne pas vous tromper...

Les enfants s'interrogent aussi sur le lien entre photo et titre. Ils ont trouvé une photo de Guy Verhofstadt et Laurette Onkelinx riant ensemble et semblant s'entendre à merveille. Or, l'article que ce cliché illustre traitait d'un différend au sein du gouvernement fédéral. Les enfants ne comprennent pas ce choix, là où un lecteur adulte, même moyennement informé, comprendra ce second degré. Chaque média ayant son audience, à lui d'adapter son style, son degré de complexité. Ce que les écoliers expérimentent durant cette opération « Ouvrir mon quotidien ».

La ministre-présidente Marie Arena a d'ailleurs souligné qu'« avec un titre et une image, on pense pouvoir tout comprendre, sans avoir besoin de lire tout l'article. Mais c'est faux. Chacun peut interpréter de manière différente une même image. Il faut lire le texte qui accompagne la photo, sinon, on peut rester avec une information erronée. »

des Enfants avec un nouveau regard. Et de nouvelles idées pour la réalisation de MDE News, le journal de l'école ?

tout de même que de nombreux journalistes sont « sur le terrain », quadrillé aussi par

leur déléguée des Editions de l'Avenir et de Médiabel, explique que sans elle, le journal de-

Les élèves de Jean-François Manil, confrontés aux journaux, apprennent à être critiques envers l'information. Images, titres, tout est analysé.

LES ÉLÈVES de La Maison des Enfants reçoivent durant l'opération « Ouvrir mon quotidien » plusieurs titres de la presse francophone. Avec leur professeur, ils décrochent l'information qui leur est donnée, et la soumettent à la critique.

L'information est-elle véridique ? La photo n'est-elle pas trafiquée ? Par divers ateliers, ils apprennent à développer



Un journal à l'école. L'occasion de confronter les enfants à l'actualité.

EdA J. Duchateau

leur esprit critique.

Les enfants ont créé leur propre journal, le MDE News. Ils y écrivent toutes les activités qui se passent à l'école ainsi que quelques faits divers locaux. Comme dans un grand journal, les enfants commencent la jour-

naux beaucoup plus, souligne M. de Cartier, parce que c'est le jour des offres d'emploi et des an-

née par une réunion où chacun suggère des sujets.

La différence entre leur journal et le vôtre, c'est qu'un journal national se doit de traiter certains sujets qui font l'actualité. Le choix des sujets est donc plus restreint.

Des titres explicatifs

Les enfants ont également travaillé sur les titres des journaux. « Nous avons découpé les titres où l'on comprenait tout de suite de quoi parlait l'article, explique Louise. Car il y en a où l'on ne comprend pas de quoi on parle. Je trouve pourtant qu'un titre doit expliquer clairement le sujet. »

Exercice pertinent puisque le titre est en effet la première chose que voit le lecteur, avec la photo, la synthèse et la lé-

gende. Il est donc un élément primordial. Il peut donner l'information ou au contraire être énigmatique, humoristique ou jouer sur les mots, pour inciter le lecteur à aller plus loin dans l'article.

Découvrir le monde

Les enfants sont heureux de pouvoir recevoir les journaux à l'école. « Ça nous permet de voir ce qui se passe dans le monde, de nous tenir au courant, explique Nathan. On essaie de comprendre. Mais ce n'est pas toujours facile, parce qu'il y a des mots compliqués.

Cependant, les enfants avouent qu'ils ne liraient pas le journal de leur propre initiative : « C'est vrai que si je ne recevais pas le journal à l'école, je ne le lirais pas, nous dit Na-

than. Tout simplement parce que je préfère quand il y a des images et des bandes dessinées... »

À la question de savoir si les enfants apprennent plus en écoutant la télévision ou en lisant le journal, des réponses différentes fusent : « Je trouve qu'il y a plus dans un journal qu'à la télé », répond Léonie. « Moi, je trouve que c'est plus ou moins la même chose, réplique Lucie. Les garçons, eux trouvent plus d'informations à la télévision que dans les journaux. Mais tous savent qu'on ne peut donner autant d'informations en cent lignes qu'en trente secondes à la radio ou dix à la télé... »

Caroline BŒUR

daction.

« Si on parle de la Turquie

que de longues explications...

Didier CATTEAU